

es. CHRIST dans ses mystères ou dans ses saints; et  
 à durant tout ce temps vous ne voyez pour honorer  
 é- le PÈRE ÉTERNEL que la seule fête de la Trinité,  
 du qui même n'est que du rit double, sans octave,  
 es quoiqu'elle en méritât une plus solennelle que  
 at toutes les autres fêtes ensemble, et où l'on fait  
 le encore mémoire du dimanche, c'est-à-dire de  
 es JÉSUS-CHRIST (1). La vocation de M<sup>me</sup> d'Youville et  
 es de son institut à honorer directement et à invo-  
 quer tous les jours la personne adorable du PÈRE  
 - ÉTERNEL, est donc une vocation comme exception-  
 e nelle dans l'Église, et doit avoir un motif digne  
 e de la sagesse divine qui la lui avait inspirée.

II. Ce motif nous semble être tiré du dessein même  
 e de DIEU dans la fondation de la colonie de Mont-  
 e réal. Le dessein dont nous parlons, et que l'on  
 voit exposé dans la nouvelle *Vie de la sœur Bour-*  
*geys*, fondatrice de la congrégation de Villemar-  
 rie, était d'offrir dans cette colonie une image  
 de l'Église primitive dans la sainteté des premiers  
 colons, et pour cela d'y répandre l'esprit de la  
 sainte famille de JÉSUS, Marie et Joseph, par trois  
 communautés nouvelles, qui s'y établirent en  
 effet: le séminaire de Saint-Sulpice, la congréga-  
 tion de Notre-Damé, et les religieuses de Saint-

(1) *Écrits  
 autographes  
 de M. Olier.*

III.  
 La vocation  
 de M<sup>me</sup>  
 d'Youville  
 est une suite  
 du dessein  
 de DIEU  
 dans l'établis-  
 sement  
 de Villemarie.